Le « premier méridien » de G. Le Vasseur

Selon l'expression souvent adoptée, le "premier méridien" de Le Vasseur est notre "méridien origine". Lorsqu'il traite des "Cartes marines", Le Vasseur ne mentionne nulle part la position du premier méridien retenue pour sa propre carte de 1601 ; il explique même, à propos de la construction des cartes, qu'on le choisit "à l'endroit où l'on jugera être le plus propre pour y décrire les lieux proposés." (folio 89v) En observant sa carte de 1601, on constate qu'il place ce premier méridien à l'Est des Îles du Cap Vert et à l'ouest des Canaries, ce qui se précise avec la table des latitudes et longitudes de 199 lieux¹ placée aux folios 74 et 75 : le méridien origine est à 3° à l'Ouest des deux îles occidentales des Canaries (*Lisle de Fer* et *la Palme*, au folio 74v), et à 1/2° à l'Est des 3 îles orientales du Cap Vert (*I. de Sel*, *Buena Vista*, et *I. de Maya*, au folio 75r).

Le choix de Le Vasseur tient au fait que, comme d'autres contemporains, celui-ci prend pour premier méridien, un méridien où la déclinaison magnétique est nulle. Il précise à plusieurs reprises que ce dernier se situe entre les "Canaries et les Assores" et que sa position sera déterminée dans la suite du traité²... une suite jamais advenue³ d'un point de vue théorique. Le Vasseur adapte quelque peu le choix fait par Guillaume de Nautonnier⁴ dans sa *Mécométrie* de 1603, auteur auquel il se réfère volontiers. Conscient de la fragilité de ce choix, il mentionne les choix des autres hydrographes et cartographes, et déplore⁵ que la façon dont "la chose se fait, nul ne l'a encore bien résolu".

En fait, à chacun son « premier méridien ». Pour prendre en compte la déclinaison magnétique, Stevin avait choisi en 1599 l'île de la Corne, Jean de Séville en 1585 les îles Fortunées⁶... Le Telier⁷ explique son choix dans son *Voyage aux Indes orientales*, voyage fait en 1619 et publié en 1631 :

...de quelle part sont les longitudes Est ou Ouest du premier Méridien que je pose 70 lieues au Ouest de l'Abbaye de Saldaigne, à cause qu'en ce lieu seulement j'ay trouvé l'Aiguille fixe & separation de variation, d'autant que toutes les variations prises au Ouest du susdit Meridien, sont au Nord d'Est du Pole Artique, & celles qui sont à l'Est tombent au Nordoest.

Avec une démarche plus pragmatique, certains choisissent de changer de premier méridien en cours de route⁸. Pour son voyage fait en 1607 et publié par ce même Le Telier en 1631, le pilote anglais Jean David adopte deux « premier méridien » au cours de son voyage vers l'Indonésie, le méridien du cap Lézar puis celui du cap de Bonne Espérance⁹. Une pratique judicieuse permettant de "remettre les compteurs à zéro", les différences en longitude étant l'outil essentiel pour se repérer dans une zone donnée.

Témoin de ces errements, Jean Guérard qui, pourtant, sur de nombreux points s'empare des travaux de son maître Guillaume Le Vasseur, choisit un premier méridien autre et en change au fil des ans. En effet, le premier méridien de Jean Guérard est :

- pour le planisphère de 1625, aux îles du Cap Vert
- pour la carte Atlantique de 1631, aux îles ouest des Açores
- pour le planisphère de 1634, à l'île de Fer

1 Voir GEODRO_TABLES_table199_et_carte.pdf

2 *Géodrographie*, folios 11v : "nous enseignerons le moyen de le trouver et le lieu du monde par où il passe."

3 Du moins, il nous semble, compte tenu de l'avancée de notre étude.

4 Nautonnier prend le méridien de Ptolémée, qui par chance, reconnaît-il, a une déclinaison nulle ! p. 35

5 *Géodrographie*, folios 14v

6 Jean de Séville, *Le Compot manuel*, 1585 et 1604, page 144.

7 Le Telier, *Voyage aux Indes orientales*, 1631, pages 7 et 10.

8 Le Telier, *Le Voyage de maistre Jean David, excelent pilote anglois, du cap de Lezar à Bantam, 1631*

9 La connaissance de la longitude du Cap de Bonne Espérance est encore peu fiable. Voir l'étude des diverses tables de coordonnées.

En 1643 dans son *Hydrographie*, Fournier¹⁰ analyse les errements de ses prédécesseurs quant au lien recherché entre longitude et variation: "c'est donc une folie de s'amuser à chercher les longitudes par de telles voyes¹¹". Il ne fait nulle référence au choix de Le Vasseur mais, pour étayer son point de vue, il s'appuie sur les observations rigoureuses faites par Jean Guérard¹². Suivant les recommandations de Louis XIII en 1634, Fournier institutionnalise le premier méridien à l'île de Fer¹³, choix arbitraire, à connotation historique, totalement indépendant de la variation.

Quel est le premier Meridien ?

Dans un cercle il n'y a point de commencement, ny de premier, & partant cela dépend de la volonté des hommes : D'ordinaire dans les Cartes, les uns le mettent és Azores aux Isles du Corbeau & des Fleurs : d'autres par le Pic de Teneriffe. Il est commandé en France de le faire passer par l'Isle de Fer, qui est la plus occidentale des Canaries. C'est de ce Meridien allant vers l'Est que se compte sur l'Equateur la longitude d'un lieu. Plusieurs Pilotes sans avoir égard à tout cela posent le premier Meridien au lieu d'où ils partent, ce qui leur est grandement commode.

Le choix de Le Vasseur, fait au tout début du xvii^e siècle, prend sens au regard du développement des connaissances sur la variation de l'aimant. Il s'inscrit dans la longue histoire des errements du premier méridien, errements qui furent si lourds de conséquences... une histoire fort riche qui a fait en d'autres lieux l'objet de recherches plus complètes¹⁴. Cette histoire peut se lire ici à travers l'étude menée pour préciser la longitude de Puerto de Plata¹⁵, ville sise au large de la zone d'Hispaniola et dénommée par les dieppois « Ouvre loeil ».

10 Fournier exerce à Dieppe entre 1633 et 1636.

11 Fournier, *Hydrographie*, page 608

12 Thèse de Sarah Toulouse, page 239

13 Fournier, *Hydrographie*, page 425.

14 Toulouse Sarah, *L'art de naviguer, Hydrographie et cartographie en Normandie, 1500-1650*, Thèse, page 276 // Jonkers, A.R.T. "Parallel meridians: Diffusion and change in early-modern oceanic reckoning," in : *Noord-Zuid in Oostindisch perspectief*, ed. J. Parmentier. The Hague: Walburg, 2 005, pp.17-42 // Lagarde Lucie. *Historique du problème du Méridien origine en France*, in : *Revue d'histoire des sciences*, tome 32, n°4, 1979. pp. 289-304. Publié par Persée.

15 Voir [CARTE_LV_tableau_chronologie_puerto_plata.pdf](#)